

L'Association française et internationale de protection animale (Afipa) lance une campagne pour un étiquetage clair des fourrures; la comédienne **Corinne Touzet** s'engage, avec enthousiasme, à ses côtés.

Sur les traces de Bardot

Avant d'être *Une femme d'honneur*, Corinne Touzet est une femme de cœur. Même si elle doit refuser désormais les nombreuses sollicitations de toutes sortes d'associations, elle n'a pu résister à l'appel de l'Association française et internationale de protection animale (Afipa). A ses côtés, elle a déjà remporté un combat: un décret ministériel interdit en France, depuis le début de l'année, les fourrures faites à partir de peaux de chats et de chiens. Corinne Touzet et l'Afipa réclament aujourd'hui un étiquetage clair de toutes les fourrures à travers une campagne et un spot qui devrait être visible, notamment, sur son nouveau site officiel www.corinne-touzet.com

Quel message voulez-vous faire passer avec cette nouvelle campagne?

Nous combattons pour obtenir un étiquetage, parce que les commerçants ont recours à des appellations qui n'existent pas, comme par exemple le «loup de Corée ou d'Asie». Récemment, nous avons découvert, sur l'internet, un vendeur du Luxembourg qui proposait une fourrure faite à partir de six cents peaux de chats! Vous rendez-vous compte? C'est intolérable qu'on puisse être aussi barbare, cela ne peut plus durer. Il faut que tout le monde se mobilise, qu'on arrête de faire souffrir les bêtes en

Des porte-parole célèbres

Nicolas Biscaye, directeur de l'Afipa, a choisi **Corinne Touzet**, **Liane Foly** et Michal pour la nouvelle campagne: «On connaissait Corinne et son engagement; elle nous a permis de rencontrer Liane. On cherchait aussi une personnalité capable de toucher le jeune public, le chanteur Michal était tout indiqué puisqu'il a fait la Star Ac'. D'autres stars nous aident aussi en coulisses, comme Isabelle Adjani ou Mylène Farmer.» Le 23 septembre, l'Afipa a remis un dossier à chaque parlementaire européen avec des preuves sur l'existence d'un marché de fourrure à base de peaux de chiens et de chats dans plusieurs pays de l'Union. «Nous voulons qu'ils alertent le commissaire européen en charge du problème», conclut Nicolas Biscaye, déterminé. Plus de renseignements sur www.afipa.net.



les dépeçant vivantes ou en les assommant contre des murs.

Il s'agit d'une lutte au niveau national et international.

Oui, au début de cette année, nous avons réussi à obtenir un décret ministériel interdisant l'importation, la production, l'exportation et la commercialisation de fourrures à partir de peaux de chats et de chiens en France. Le 26 septembre, nous avons déposé un dossier auprès de tous les parlementaires européens.

Espérez-vous donc que d'autres pays suivront le mouvement?

Oui, à commencer par la Suisse et la Belgique, déjà très sensibles à ce thème. Grâce à l'étiquetage clair, les gens sauront ce qu'ils achètent; même certaines peluches ou les petits cols en fourrure qu'on met autour des capuches d'anorak pour les enfants sont faits parfois en poils de chiens ou de chats; cela revient moins cher.

Avez-vous des compagnons à quatre pattes?

VINGT ANS déjà que Corinne Touzet s'engage en faveur des animaux. D'abord avec la Fondation Assistance animaux qui protège les vieux animaux et aujourd'hui avec l'Afipa qui lutte contre la commercialisation de la fourrure.



Oui, depuis toute petite, je suis entourée d'animaux. Sur une photo, on me voit, avec ma couche aux fesses, accompagnée de trois chiens gigantesques. Actuellement, j'en ai un, Fripouille, que j'ai recueilli dans un foyer qui se trouve en Normandie. Au départ, on voulait prendre un chiot, mais ma fille Jeanne s'est montrée très impatiente, et nous n'avons pas voulu attendre. Elle a craqué pour ce chien abandonné, âgé de 3 ans et demi, qui avait été torturé par des barbares qui lui avaient coupé les cordes vocales et l'avaient émasculé.

Est-ce votre seul animal domestique?

Non. J'ai également deux chats, Noiroufe et Ghizmo, un nom inspiré de *Gremlins*, le film de Spiel-

berg. Je rêverais d'en avoir une dizaine, mais comme je suis souvent absente, il faut que je reste raisonnable.

Connaissez-vous le chien et le chat avec lesquels vous avez posé pour la campagne?

(Rires.) Je ne connaissais pas le carlin, qui appartient à un des stylistes. C'est un animal très drôle et très joueur. Quant au chat, un persan magnifique, c'est celui d'une amie du président de l'association. Il est incroyable et n'a absolument pas peur des flashes; les expressions des persans me font rire, on dirait qu'ils bouillent!

Avez-vous déjà rencontré Liane Foly, qui sert également de porte-parole à cette occasion?

Bien sûr, Liane est une copine. Elle m'a vue chez Cauet, quand je par-

LOLITA, MÊME COMBAT

«Je m'engage à fond pour ce genre de combat, explique la sympathique présentatrice des *Coups de cœur d'Alain Morisod*.» **Lolita Morena** possède deux chats, trois chiens et un renard, qu'elle a sauvé d'une mort certaine après que sa maman eut été écrasée. Dans le pré gambadent aussi un cheval, un âne et un poney. On en profite pour lui demander ce qu'elle pense de l'obligation du port de la muselière pour les chiens, toutes races confondues, dans les parcs genevois: «Je trouve cela complètement débile; on voit que c'est une mesure prise dans

l'urgence, sans réflexion, c'est idiot. Ce sont surtout les propriétaires qui sont dangereux, car on peut éduquer toutes les races à devenir agressives, même un chihuahua!»



Pourriez-vous devenir la nouvelle Brigitte Bardot?

Je suis flattée, mais je ne sais pas si je pourrais arriver à faire tout ce qu'elle fait; en tout cas, je finirai entourée de chiens et de chats dans une maison à la campagne. Brigitte nous a écrit un gentil mot, dans le journal de son association, quand elle a eu connaissance du décret ministériel que nous avions obtenu.

A part les nouveaux épisodes d'«Une femme d'honneur», avez-vous d'autres projets?

Je vais commencer le tournage de la suite de *Valentine*, un téléfilm datant de 2003. J'ai un autre film en cours d'écriture, avec Yes Productions, ma nouvelle société.

Propos recueillis par Patricia Martin